

T 301 A, 3

Le Pigeon blanc

La-serviette-le-baton-la-trompette

avait -deux¹ enfants

un homme avait un-poirier et-5 poires dessus et
il les reservait---pour un cadeau a un-parent , mais
Un jour--il saperçoit---quon-lui en a volé une .Il
donne-un--fusil a-lainé de-ses fils et-lui-dit--de-faire
bonne garde . - Lainé obéit

avant

Quand minuit arrivé---il--sendort .—alors Le lendemain
il y avait encore-1 poire de-prise — Alors il
donne-le-fusil au-cadet et lui dit--daller--à-son-tour
à minuit il sendort – même chose----une-de-moins
Le-plus---jeune s'appelait---Jean dit-a-son-père-donne
moi un fusil , pipe-et-tabac-et-je-men-charge

Il fumait

a--minuit , une--heure , il---voit-arriver-un-pigeon
blanc et-il--lui dit cest-toi--le-voleur---il
...², mais--ne-tue-pas . Le-lendemain il dit--au
père j'ai-vu-le-voleur cest-un-pigeon , il-a--été-se
poser sur-le-plus [...] ³chêne de-la-forêt . Il-part
alors avec ses 3 fils et arrivés---sous-le-chêne
ils regardent---rien---vu , sauf--une-grosse
pierre blanche auprès du chêne . Les 2-plus
vieux et-le-père essayent--de-soulever la
pierre----en-vain . et---Jean--dit--voyons
dune main---il la soulève⁴ . **Le père dit s**
sous-la-pierre on voit---louverture---dun
g^d trou---il--faut--descendre--la-dedans - Il
dit a lainé---tiens voilà---une---corde
Il--descend à---4 metres environ , il crie
remontez moi---jai--peur — Alors

il-dit- au cadet---toi---descend.

[2] Il arrive à--10--mètres---et---crie---comme
lautre — Petit---Jean dit attends je-vas
ben--y descendre . Il-descend les autres
crient quil est---au-bout--de-la-corde.
Eh-bien---lâchez--la — Ils-la--lâchent--il
se--trouve---dans un beau--palais, il

¹ Trois, comme on va le voir.

² Mot illisible.=il le vise.

³ Lacune = grand ? haut ?

⁴ Première notation rayée : Le père dit.

regardait-beaucoup-et---il aperçoit--le
pigeon derrière un-fauteuil . Ah cest
donc-toi-le-voleur---de-piores — Le-pigeon
dit--Je--suis un-g^d. prince une-fée ma
mis--la et--ma tourné en--pigeon Si
tu--ne me-fais---point de-mal je te
dounerai cette--serviette la , tu
nauras qua-le--désirer--et aussitôt--les
mets--les plus délicats te seront-servis.
Il--prend-la--serviette , létend---pour--bien
déjeuner puis la met dans sa-poche
Et-le-pigeon-lui dit , plus bas que
moi-se--trouve----une--jeune-fille---fille
[gardée par un géant et un lion](#)
d'un roi — Eh bien ! donne-moi une
épée et--je-me-charge-de-la-delivrer .
[3] Il---descend , arrive — Le-geant
souffle-et-petit--Jean remonte-en-lair
comme une---plume au vent —
En redescendant----il **tr**coupe la --tete
du-géant , puis celle-du--lion .Quand
la-jeune-fille-est delivrée elle--lui
dit---Je--vas---te--donner cette
boule dor . Au-dessous de-moi
Il-y a encore 2 filles de roi
plus bas , gardées par--2--géants-et
2 lions . Petit-Jean---dit---donne
moi 2 épées et-je-men-charge.
Il-descend dans-le--trou , un des
geants souffle , il monte, en
redescendant--il coupe les 2
tetes des geants , puis celles des
Lions . Délivrées , il --les laisse aller
puis--se---trouve---sur--une--route
par-un-souterrain--quelles-lui-ont
indiqué , dans un-g^d. desert
[4] Il-part errant , fait-100-lieues , arrive
à-une chaumière, frappe-a-la-porte , on
lui dit dentrer il entre , il-voit-un
vieillard et lui demande--sil-a-faim, il
écarte-sa-serviette et-on déjeune . Le vieux
dit Petit-Jean veux-tu changer Jai un
bâton--qui---apporte tout--ce-quon-lui
envoie chercher . Je veux bien — Ils
changent. — Il sen va ayant-marché
et-ayant--faim---il dit Bâton-va me
chercher--ma--serviette .— Il-arrive :
toc-toc entrez —Il entre Donne-moi
la-serviette--a-mon-maître — Je lai
changée .— Donne-la — Le-vieillard ne

voulait pas , le bâton le-bat — arrête
je--te-la--donne . Il part = ...
trouve--une-chaumière---plus-loin entre
trouve--un-autre---vieillard as-tu
faim — Oui — ecarte-sa-serviette-et
sert-un-bon--diner .— Après--avoir
mangé---le-vieux dit j'ai--une
[5] trompette , si-tot---quon--trompette
vient--une-g^{de}. armée — Veux
tu changer — Oui— Et on-change
— Il--marche ayant faim dit au-baton
va chercher---ma-serviette , Il arrive
au-vieillard---je-viens chercher-la-serviette
Je-lai changée il-le-bat .Arrête-la- voila
et-il la-porte-à petit-Jean .—Il arrive
ensuite dans grande-ville---part--chez
le-roi--qui le-reçoit--pas bien et-il-lui
declare-la-guerre . Sur-le--champ-de
bataille , l'armée du-roi voit Jean
seul et-en--rit . mais--il se-met
à--trompeter-et---arrive---une--armée
qui---ecrase---celle-du-roi qui--sen
va, battu et--pas content . Jean⁵
va dans une--autre---ville dont
le roi voulait---marier--sa-fille
mais elle---voulait--en-se---ariant
avoir-une-boule-dor,
[6] pareille à celle-quelle---avait--donnée
et-on nen-pouvait---pas--trouver
Jean arrive entre----bonjour---Te rappelles--tu
qui--ta---sauvé-la-vie ? — Oui — veux
tu-te-marier avec-moi ? Non si-tu-avais
une---boule--dor je me marierai avec
celui-qui--men-ferait cadeau — Jean-la
lui donna et ils--furent---heureux,
setant-mariés—————.

demander

à

Constant

Nest-ce-pas

imprimé

⁵ *Tantôt Jean, tantôt petit Jean.*

Transcription

Un homme avait deux⁶ enfants, avait un poirier et cinq poires dessus et il les réservait pour un cadeau à un parent, mais, un jour, il s'aperçoit qu'on lui en a volé une. Il donne un fusil à l'aîné de ses fils et lui dit de faire bonne garde. L'aîné obéit. Avant minuit arrivé, il s'endort. Le lendemain, il y avait encore une poire de prise.

Alors, il donne le fusil au cadet et lui dit d'aller à son tour. À minuit, il s'endort. Même chose, une de moins.

Le plus jeune s'appelait Jean. Il dit à son père :

— Donne-moi un fusil, une pipe et du tabac et je m'en charge.

Il fumait... À minuit, une heure, il voit arriver un pigeon blanc et il lui dit :

— C'est toi, le voleur !

Il ...⁷, mais ne [le] tue pas.

Le lendemain, il dit au père :

— J'ai vu le voleur. C'est un pigeon, il a été se poser sur le plus [...] ⁸chêne de la forêt.

Il part alors avec ses trois fils, et, arrivés sous le chêne, ils regardent. Rien vu, sauf une grosse pierre blanche auprès du chêne. Les deux plus vieux et le père essayent de soulever la pierre. En vain. Et Jean dit :

— Voyons !

D'une main, il la soulève⁹.

— Sous la pierre, on voit l'ouverture d'un grand trou. Il faut descendre là-dedans.

[Le père] dit à l'aîné :

— Tiens, voilà une corde.

[L'aîné] descend à trois mètres environ. Il crie :

— Remontez-moi. J'ai peur !

Alors, il dit au cadet :

— Toi, descends.

[2] Il arrive à dix mètres et crie comme l'autre.

Petit Jean dit :

— Attends, je vas ben y descendre.

Il descend. Les autres crient qu'il est au bout de la corde.

— Eh bien ! lâchez-la.

Ils la lâchent.

Il se trouve dans un beau palais. Il regardait beaucoup et il aperçoit le pigeon derrière un fauteuil :

— Ah ! c'est donc toi, le voleur de poires !

Le pigeon dit :

— Je suis un grand prince. Une fée m'a mis là et m'a tourné en pigeon. Si tu ne me fais point de mal, je te donnerai cette serviette-la. Tu n'auras qu'à le désirer et aussitôt les mets les plus délicats te seront servis.

[Petit Jean] prend la serviette, l'étend pour bien déjeuner, puis la met dans sa poche.

Et le pigeon lui dit :

⁶ *Trois, comme on va le voir.*

⁷ *Mot illisible.=il le vise.*

⁸ *Lacune = grand ? haut ?*

⁹ *Première notation rayée : Le père dit.*

— Plus bas que moi se trouve une jeune fille, fille d'un roi, gardée par un géant et un lion.

— Eh bien ! donne-moi une épée et je me charge de la délivrer.

[3] Il descend, arrive. Le géant souffle et Petit Jean remonte en l'air comme une plume au vent. En redescendant, il coupe la tête du géant, puis celle du lion.

Quand la jeune fille est délivrée, elle lui dit :

— Je vas te donner cette boule d'or. Au-dessous de moi, il y a encore deux filles de roi, plus bas, gardées par deux géants et deux lions.

Petit Jean dit :

— Donne-moi deux épées et je m'en charge.

Il descend dans le trou ; un des géants souffle. Il monte. En redescendant, il coupe les deux têtes des géants, puis celles des lions.

Délivrées, il les laisse aller, puis se trouve sur une route par un souterrain qu'elles lui ont indiqué, dans un grand désert.

[4] Il part, errant, fait cent lieues, arrive à une chaumière, frappe à la porte. On lui dit d'entrer. Il entre. Il voit un vieillard et lui demande s'il a faim. Il écarte sa serviette et on déjeune. Le vieux dit :

— Petit Jean, veux-tu changer ? J'ai un bâton qui apporte tout ce qu'on lui envoie chercher.

— Je veux bien.

Ils changent.

Il s'en va. Ayant marché, et ayant faim, il dit :

— Bâton, va me chercher ma serviette.

[Le bâton] arrive :

— Toc... Toc...

— Entrez !

Il entre.

— Donne-moi la serviette de mon maître.

— Je l'ai changée.

— Donne-la !

Le vieillard, ne voulant pas, le bâton le bat.

— Arrête, je te la donne.

[Petit Jean] part. Il trouve une chaumière plus loin, entre, trouve un autre vieillard :

— As-tu faim ?

— Oui.

Il écarte sa serviette et sert un bon dîner. Après avoir mangé, le vieux dit :

— J'ai une [5] trompette ; si tôt qu'on trompette, vient une grande armée. Veux-tu changer ?

— Oui.

Et on change.

Il marche. Ayant faim, il dit au bâton :

— Va chercher ma serviette

[Le bâton] arrive au vieillard :

— Je viens chercher la serviette.

— Je l'ai changée.

Il le bat.

— Arrête, la voilà !

Et il la porte à Petit Jean.

Il arrive ensuite dans une grande ville, part chez le roi qui le reçoit pas bien et il lui déclare la guerre.

Sur le champ de bataille, l'armée du roi voit Jean seul et il en rit. Mais il se met à trompeter et arrive une armée qui écrase celle du roi qui s'en va, battu et pas content.

Jean¹⁰ va dans une autre ville dont le roi voulait marier sa fille, mais elle voulait, en se mariant, avoir une boule d'or, [6] pareille à celle qu'elle avait donnée et on n'en pouvait pas trouver.

Jean arrive, entre.

— Bonjour ! Te rappelles-tu qui t'a sauvé la vie ?

— Oui.

— Veux-tu te marier avec moi ?

— Non. Si tu avais une boule d'or, je me marierai avec celui qui m'en ferait cadeau.

Jean la lui donna et ils furent heureux, s'étant mariés.

Recueilli s.l. [vers 1886¹¹] auprès d'un inconnu¹². Titre original : La Serviette, le bâton, la trompette¹³. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Inconnu/2/1(1-6).

Marque de transcription de P. Delarue.

Présentation par P. Delarue, CNM, p. 276

Catalogue, I, n° 3, vers. C, p. 115. [« Incorporation du T 569. »]

¹⁰ *Tantôt Jean, tantôt petit Jean.*

¹¹ *Le cachet de la Poste sur le f. 6 indique :1886.*

¹² *M. a noté à la plume sous le conte : demander à Constant. Il y a un informateur qui a ce prénom : Constant Charnin de Bouhy. À côté, mais postérieurement car l'écriture est moins lisible : N'est-ce pas imprimé ?*

¹³ *À la plume.*